

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 24 (1982)

Artikel: La céramique du néolithique moyen d'Auvergnier dans son cadre régional
Autor: Schifferdecker, François
Kapitel: X: L'évolution de la céramique de type Cortaillod à Auvergnier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'évolution de la céramique de la civilisation de Cortaillod à Auvernier et dans son cadre régional

X. L'évolution de la céramique de type Cortailod à Auvernier

Après avoir décrit les différents nouveaux sites d'Auvernier rattachés à la civilisation de Cortailod et examiné leur position chronologique relative, il nous faut voir quelles conclusions l'on peut tirer pour déceler plus précisément l'évolution locale de la céramique de cette époque.

Mais il faut rappeler, comme nous l'avons déjà mentionné, qu'il ne s'agit pas de toutes les pièces d'Auvernier puisque la reconstitution n'est pas achevée. De plus, les fouilles de la Saunerie ne sont pas prises en considération immédiatement, pour les raisons suivantes : les matériaux mis au jour par P. Vouga, lors de ses fouilles durant les années 1919-1930, ne sont plus assez finement stratifiés, alors que les pièces publiées par F. VALLA (1972) sont trop peu nombreuses pour permettre une étude basée sur la proportion des différents types de récipients. Les dernières fouilles de 1972 à 1975 n'ont guère livré plus de matériel (BOIS-AUBERT 1977). Seules les recherches menées par S. Perret en 1950, beaucoup plus à l'intérieur de la baie, ont permis la découverte de nombreux tessons que nous nous proposons d'étudier par la suite ; mais comme ils n'ont jamais été décrits et que nous devons tout ressortir des caisses, marquer et reconstituer, on se rend compte que cela prendra du temps et qu'ils ne pouvaient être inclus dans cette étude, axée surtout sur le matériel des fouilles récentes. Nous aborderons néanmoins ce site de la Saunerie en fin de chapitre, pour tenter de le situer dans l'ensemble d'Auvernier.

1. Composition comparée des couches d'Auvernier-Port et de la Tranchée du Tram

Dans les décomptes ci-dessous, nous avons intentionnellement omis les fonds qui faussent légèrement les proportions des différents types de récipients puisqu'ils peuvent appartenir à des pièces dont le bord est déjà considéré, et ils seraient dans ce cas décomptés 2 fois.

Les nombres sont des %, basés sur les 216 récipients étudiés de la couche V d'Auvernier-Port, sur les 97 de la couche III du même site, et sur les 100 de la Tranchée du Tram.

Le tableau récapitulatif (voir page 62), va nous servir de base de travail et, afin de clarifier au mieux les phénomènes évolutifs, nous avancerons par degré, selon la méthode employée pour la classification de ces mêmes récipients.

2. Les catégories et les familles

Quatre traits principaux peuvent y être mis en évidence :

1. l'augmentation très forte des jarres proportionnellement aux autres familles ;

2. l'augmentation passagère (?) des récipients de la catégorie 2 (récipients aussi hauts que larges) dans la couche III d'Auvernier-Port ;

3. la disparition progressive des récipients moins hauts que larges et bas et larges (catégories 3 et 4). Les jattes, les bols, les plats et les assiettes sont les seuls types qui perdurent jusqu'à la Tranchée du Tram ;

4. la disparition assez rapide des récipients segmentés, des godets et des coupes.

3. Les types

Avant de passer aux types propres à chaque famille, quelques généralités apparaissent : on constate tout d'abord une diminution du nombre de types puisque les couches V d'Auvernier-Port en ont livré (actuellement) 24, la couche III, 18 et la Tranchée du Tram, 7, cela sans tenir compte des différences dues aux systèmes de préhension ou de suspension. On assiste également à une régression des profils en S ou à col, ainsi que des récipients évasés au profit de pièces à bord vertical, puis en forme de tonneau.

3.1. Les jarres

Le tableau (fig. 38, page 63) résume ce que nous avons constaté dans la composition des différents sites. Les conclusions s'imposent d'elles-mêmes : le profil en S glisse vers la forme en tonneau, en passant par divers intermédiaires tels que la jarre à bord vertical (types 3 et 11), sub-cylindrique (type 6) et en tonneau avec léger redressement du bord (type 9).

Les moyens de préhension restent les mêmes, mais subissent le même manque de soin que les surfaces (cf. 5. de ce chap.) : moins réguliers, ils deviennent plus gros et ont tendance à être situés de préférence sur le bord que sur la lèvre. Le nombre de mamelons paraît également diminuer (plusieurs jarres dernièrement reconstituées des couches V d'Auvernier-Port portent plus de 10 mamelons). La symétrie remarquée dans ces mêmes couches fait place à des systèmes divers (3 et 5 mamelons).

Par contre, l'allongement des mamelons décrit à la couche III d'Auvernier-Port ne se retrouve pas à la Tranchée du Tram avec la même importance. Notre hypothèse liant la forme du mamelon à sa position sur la lèvre se confirme donc : dès que ces moyens de préhension se situent plus bas sur le récipient, ils redeviennent circulaires. L'allongement est donc un caractère plutôt technologique.

Type de récipient	Port V	Couche	Port III	Tranchée du Tram	
Jarres à profil en S	25,5	29,7	22,7	8,0	96,0
Jarres à bord vertical	2,8		25,8	25,0	
Jarres en forme de tonneau	—		2,1	63,0	
Bouteilles	0,9		—	—	
Jarres, divers	0,5		3,1	—	
Marmites à profil en S	1,8	4,2	—	—	—
Marmites à col	1,4		—	—	
Marmite subcylindrique	0,5		—	—	
Marmites évasées	0,5		4,1	—	
Marmites à bord vertical	—		2,1	—	
Grande jatte à col	0,5	2,8	—	—	1,0
Jattes évasées	2,3		—	—	
Jattes à profil en S	—		1,0	—	
Jatte en forme de tonneau	—		—	1,0	
Gobelets à profil en S	1,4	1,4	—	—	—
Gobelets cylindriques	—		2,1	—	
Gobelets en forme de tonneau	—		6,2	—	
Bols à profil en S	0,5	6,1	1,0	—	1,0
Bols hémisphériques	5,6		5,1	1,0	
Plats évasés	11,1	20,3	7,2	—	2,0
Plats à bord concave	—		2,1	1,0	
Assiettes évasées	8,3		5,1	—	
Assiettes à bord concave	0,9		2,1	1,0	
Ecuelles en calotte	4,2	11,2	3,1	—	—
Coupes en calotte	5,6		—	—	
Coupe à profil en S	—		1,0	—	
Coupes à marli (lampes)	1,4		—	—	
Godets	3,2	3,2	—	—	—
Marmite segmentée	0,5	21,2 *	—	—	—
Grandes jattes segmentées	3,2		—	—	
Jattes segmentées	5,1		2,1	—	
Bols segmentés	6,0		—	—	
Ecuelles segmentées	2,3		—	—	
Coupes segmentées	2,3		—	—	
Tessons segmentés	1,8		1,0	—	
Tesson décoré	—	—	1,0	1,0	—
Total		100,1 %		100,0 %	100,0 %

* D'après la reconstitution en cours, il semblerait que les récipients segmentés soient moins importants qu'ils n'apparaissent ici ; par contrecoup, les jarres, les assiettes et les plats seraient plus nombreux.

3.2. Les fonds de jarres

Dimensions des mamelons, selon les moyennes signalées lors de la description de chaque ensemble :

	Port V	Port III	Tranchée du Tram
Diamètre de base	15,7 mm	19,5 mm	19,9 mm
Longueur x largeur	—	24,2 x 17,2 mm	25,6 x 22 mm
Proéminence	7,9 mm	9,6 mm	13,7 mm

	Nombre		
	Port V	Port III	Tranchée du Tram
Fonds ronds	10	4	—
Fonds aplatis	9	8	15
Fonds très aplatis	3	5	12
Fonds convexes	—	3	2
Totaux	22	20	29

Il y a donc 2 degrés d'évolution : tout d'abord la base s'élargit ; ensuite, le mamelon devient plus proéminent.

La disparition des fonds ronds est compensée partiellement par l'apparition des fonds convexes. Alors que












AUVERNIER — JARRES			
TYPES %	PORT V	PORT III	TRANCHEE TRAM
10 			47,9
9 		3,8	17,7
11 		7,7	7,3
6 	3,2	17,3	6,3
3 	6,3	23,1	12,5
2 	30,2	23,1	3,1
4 	19	7,7	3,1
5 	11,1	5,8	2,1
8 	9,5	3,8	
1 	4,8	1,9	
7 	12,7		
Divers	3,2	5,8	

Fig. 38. Proportions des différents types de jarres des sites considérés.

l'importance des fonds aplatis reste stable, les fonds très aplatis augmentent nettement. L'on assiste donc à un aplatissement sensible des fonds.

3.3. Les marmites, les jattes et les gobelets

Ces 3 familles peuvent être traitées de pair, vu leur petit nombre de récipients et leur évolution qui correspond aux remarques générales faites en début de ce chapitre : les formes en S ou à col se raréfient, alors que les formes en tonneau deviennent plus nombreuses dès la couche III d'Auvernier-Port et persistent, au moins en 1 exemplaire, à la Tranchée du Tram.

3.4. Les bols

Les bols sont une des formes les plus stables. Seul celui de la Tranchée du Tram montre un fond nettement aplati.

3.5. Les plats et les assiettes

Les plats et les assiettes subsistent assez longtemps, mais les pièces évasées disparaissent, et les récipients à

paroi concave tendent à avoir un bord vertical ou sub-vertical, comme l'indiquent les deux pièces de la Tranchée du Tram.

3.6. Les petits récipients (écuelles, coupes, godets)

Seules les coupes (les plus grandes pièces parmi les petites) apparaissent encore au sein de la couche III d'Auvernier-Port. Les autres types n'existent plus que sous la forme d'une coupe à profil en S, unique, dans cette même couche. Les coupes à marli (lampes) et les godets appartiennent en propre aux couches les plus anciennes.

3.7. Les récipients segmentés

Là aussi, c'est la disparition rapide, et toutes les petites pièces ne se rencontrent que dans les couches V d'Auvernier-Port. Seules 2 jattes rappellent le souvenir de ces types de récipients dans la couche III du même site.

4. Les moyens de préhension ou de suspension

Nous avons déjà vu ce qu'il en était pour les jarres lorsque nous avons examiné la forme de ces récipients (cf. p. 61).

4.1. Les marmites, les jattes et les gobelets

Types de systèmes de préhension ou de suspension	Port V	Port III	Tranchée du Tram
Languelette bi ou triforée verticalement sur épaule	1	—	—
Paires de mamelons à une perforation verticale sur épaule	2	1	—
Anses	3	—	—
Paire(s) de mamelons non perforés sur épaule	1 ?	3	1
Paire de mamelons à une perforation verticale sur panse	—	1	—
Mamelon unique non perforé sur bord	—	1	—
Total	7	6	1

La diversité reste assez importante jusqu'à la couche III d'Auvernier-Port, qui recèle quelques types particuliers. Par contre, les mamelons à perforation unique ou multiple caractérisent davantage les niveaux anciens. On remarque donc une simplification, voire une disparition du système de suspension, la préhension seule subsistant.

4.2. Les récipients petits ou bas

La figure 39 (voir page 64) résume les données à disposition.

Les couches V d'Auvernier-Port sont les plus riches, et les couches III contiennent soit des types particuliers, toujours uniques, soit les types qui étaient les plus fréquents dans les couches sous-jacentes. Dans ces dernières, tous les mamelons sont perforés, ce qui n'est plus toujours le cas au niveau supérieur du Port, et inconnu à la Tranchée du Tram.

Nombre par couches		AUVERNIER			PORT		TR. TRAM
Types		Va-a'	Vb-c	Vsp-IVb	V total	III	
Bois		4		5	9	3	
		1		1	2		
						1	
						1	
		1			1		
							1
Coupes		3			3		
		2	2		4		
		1			1		
			1	1	2		
				1	1		
						1	
		1			1		
Ecucl.		4	2	2	8	3	
		1			1		
Assiettes		6	3	1	10	5	
		4	5	1	10		
						1	
						1	
							1
Plats		2	2	1	5	8	
		9	5	1	15	1	
		2			2		
		1	1		2		
		1			1		
							1

4.3. Les récipients segmentés

Peu de données peuvent être mises en évidence, vu la disparition de ces récipients. Les moyens de suspension des couches V d'Auvernier-Port sont assez variés, comme le montre le tableau ci-dessous. Seule la languette tubulaire à perforation horizontale se retrouve dans la couche III.

Types de suspension	Port V	Port III	Tranchée du Tram
Paire de trous perforés verticalement	3	-	-
Paire de mamelons à perforation verticale	9	-	-
Mamelon unique biforé verticalement	1	-	-
Mamelon ensellé à perforation horizontale	1	-	-
Languette horizontale à perforation horizontale	2	1	-
Languette verticale à perforation horizontale	1	-	-

Fig. 39. Les différents systèmes de préhension ou de suspension des récipients petits et bas d'Auvernier-Port et de la Tranchée du Tram. Les pièces traversées par une ligne brisée correspondent aux récipients fragmentés dont on ne connaît pas le mode de suspension ou de préhension ; les dessins sans aucune marque signifient que le récipient est dépourvu de ces moyens. Les points noirs correspondent aux perforations ; les mêmes points barrés d'un trait, aux mamelons perforés selon l'orientation du trait. Les cercles représentent les mamelons non perforés.

5. Les décors

Les décors décrits avec les différents ensembles restent propres à chacun d'eux. Si aucune évolution ne peut être soulignée, leur situation chronologique relative n'en est que plus précise.

6. L'évolution technologique

Cette évolution, comme nous l'avons déjà fait remarquer, est liée avant tout à la disparition des pièces basses ou de petites dimensions : en effet, la recherche de surfaces polies, légèrement brillantes, était effectuée sur ces récipients en premier lieu. On ne s'étonne donc pas de la disparition du lustrage conjointement à ces pièces.

De plus, si la technologie de construction reste le colombin sur un fond modelé, les travaux de régularisation des surfaces et de la pose des moyens de préhension ou de suspension sont progressivement négligés ; la rapidité du façonnage l'emporte petit à petit sur le soin.

Cette grossièreté est confirmée, non par l'épaisseur de la pâte au niveau de l'épaule (sur les jarres), qui reste assez constante (Port V : 7,9 ; Port III : 8,2 ; Tranchée du Tram : 7,6 mm), mais par l'épaisseur des fonds qui prennent du poids en s'aplatissant (Port V : 10,4 mm ; Port III : 11,8 mm ; Tranchée du Tram : 14 mm). Les dégraissants, dans les trois ensembles, sont composés principalement de minéraux alpins (gneiss, granite). On observe néanmoins une légère évolution avec l'apparition de pièces à dégraissant d'ocre et de coquilles. L'absence d'analyses plus précises nous empêche actuellement d'approfondir ce problème, et nous y reviendrons lorsque nous aurons des résultats moins subjectifs.

7. Tableau synthétique

Il apparaît donc que les évolutions morphologiques et technologiques vont de pair, remarquables par l'appauvrissement des formes et du façonnage de ces récipients en terre cuite. Ceci ne signifie pas forcément qu'il y ait une régression culturelle, mais témoigne en tous cas de changements de modes de vie qui doivent encore être confirmés par l'étude des autres artefacts, en particulier les récipients en bois et les vanneries, et par la mise en évidence d'une évolution des travaux relatifs à l'agriculture ou à l'élevage, voire des conditions de vie soumises au climat.

Nous avons tenté de résumer en un tableau synthétique l'évolution des formes entre les trois ensembles d'Auvernier-Port et de la Tranchée du Tram (fig. 40).

Afin de ne pas surcharger ce tableau, quelques types rares n'y sont pas reportés, et d'autres ont été regroupés de la manière suivante : la première colonne représente les bouteilles et les marmites à col, alors que la deuxième comprend les godets et les coupes à marli ; les

DATES C 14	TYPES SITES										
2550 B.C.	AUV. TR. TRAM										
2760 B.C.	AUV. PORT III										
3050 B.C.	AUV. PORT V										

Fig. 40. Tableau synthétique des différents types de récipients des 3 ensembles considérés jusqu'ici. La grandeur des flèches correspond à l'importance proportionnelle des types représentés dans chaque ensemble.

récipients segmentés sont rassemblés en un tout, de même que les coupes et les écuelles en calotte ; plats et assiettes évasés se rejoignent dans la cinquième colonne alors que la sixième réunit tous les bols hémisphériques et les gobelets ou jattes en forme de tonneau. Les 3 dernières colonnes sont occupées par les jarres, à profil en S tout d'abord (types 1, 2, 4, 5, 7, 8), puis à bord vertical (types 3, 6, 11) et enfin en forme de tonneau (types 9 et 10).

8. La céramique de type Cortaillod des fouilles d'Auvernier-La Saunerie.

Comme nous l'avons vu au début de ce chapitre, les matériaux provenant de la Saunerie à Auvernier ne peuvent actuellement pas être étudiés selon les mêmes principes. Les différentes fouilles qui se déroulèrent dans cette zone de la baie d'Auvernier posent maintenant de nombreux problèmes de relations stratigraphiques. L'ancienneté et souvent le manque d'informations altimétriques et stratigraphiques précises ne permettent pas toujours de rattacher les couches entre elles (BOISAUBERT 1977b et SCHIFFERDECKER in BILLAMBOZ et al., 1982).

Nous sommes donc contraint d'analyser séparément les matériaux céramiques des différentes fouilles.

Quatre chercheurs atteignirent les couches Cortaillod.

- Paul Vouga, en 1919 et 1920, fit 2 fouilles assez éloignées l'une de l'autre. Le matériel rarement publié (VOUGA 1934), peu riche, n'a pas encore été ressorti des réserves du Musée Cantonal d'Archéologie de Neuchâtel, et ne sera pas pris en considération ici.
- A. Leroi-Gourhan, en 1948, dirigea 2 fouilles. Seule celle la plus éloignée de la rive (sondage de la Patinoire) a atteint les couches Cortaillod. Mais l'exiguïté de ce sondage ne permit la mise au jour que d'un matériel peu abondant, que nous analyserons succinctement.
- Samuel Perret, en 1950, réalisa une grande fouille, à côté du sondage de la Patinoire. Il découvrit un matériel riche qui n'a jamais été étudié. La reconstitution est en cours, et nous ne pouvons donc en faire ici qu'une brève description. La stratigraphie de cette fouille est comparable à celle de 1948.
- Les fouilles de 1972-75, sous la direction de J.-L. Boisaubert, ont livré un matériel que nous avons étudié en compagnie de cet auteur (BOISAUBERT 1977b). Nous ne détaillerons donc pas trop ce matériel.

8.1. La céramique des fouilles de 1948 et 1950

Rapports stratigraphiques	
PERRET 1950	VALLA 1972
IV A	Z II
IV B	Z III
IV C	Z IV

VALLA (1972) signale encore une couche ZV, très pauvre. Seule sa position stratigraphique permet de parler de Cortaillod du type d'Auvernier-Port V.

Couche IV C - Z IV

VALLA F. signale 25 bords droits, 4 sinueux, une grande jatte évasée, un ou 2 bols carénés, 2 bords d'assiettes, dont l'un est concave, et un godet assez bas. S. PERRET, quant à lui, mit au jour dans cette couche de nombreux bords de jarres en S, des plats et des assiettes évasés, plusieurs récipients carénés et une lampe (GALLAY 1977 pl. 1/27-1) qui ne laissent aucun doute quant à leur rattachement au Cortaillod d'Auvernier-Port V.

Couche IV B - Z III

La composition des récipients ne change guère par rapport au niveau précédent. VALLA F. signale 85 bords droits (la signification du terme «droit» reste peu claire, surtout sur des petits tessons dont l'orientation est incertaine) et 7 sinueux, 1 fond rond et 6 aplatis, 2 récipients carénés, 1 godet en calotte.

On reconnaît, parmi les tessons de la fouille de 1950, plusieurs profils en S très galbés, quelques-uns à bord vertical, des profils en tonneau, un fond très aplati, un fragment de coupe, quelques godets et des récipients carénés. L'ensemble de ces récipients peut être rattaché en partie à l'ensemble V d'Auvernier-Port (godets, récipients carénés, profils en S), en partie au III (formes en tonneau, bords verticaux de jarres, fond très aplati).

Nous devons donc avoir là un ensemble de transition qui ne pourra être situé plus précisément que lorsque le matériel de 1950 sera reconstitué.

Couche IV A - Z II

La couche Z II, beaucoup moins riche que les précédentes, ne livra guère de données. D'après VALLA (1972), tous les bords sont droits et aucune forme n'est reconstituable. Les quelques tessons représentés montrent des bords évasés, verticaux ou légèrement rentrants. Par contre, le matériel de 1950 est plus riche. Quelques tessons carénés côtoient de nombreuses jarres à bord vertical, des profils en tonneau, (parfois à gros mamelons) et dont un porte un décor poinçonné, des plats et des assiettes principalement.

Nous attribuons cette couche à la III d'Auvernier-Port, voire à la Tranchée du Tram par quelques aspects technologiques.

8.2. La céramique des fouilles de 1972-75

Ces fouilles ont révélé 4 couches appartenant à la civilisation de Cortaillod. Les deux couches inférieures S 4 et S 3 ont livré un matériel céramique beaucoup trop pauvre pour pouvoir les inclure dans une phase précise. Leur position stratigraphique les situerait plutôt dans la période la plus reculée.

Par contre, la couche S 2 a permis la découverte d'au moins 27 bords de jarres, dont 19 à profil en S, 5 à bord vertical et 3 en forme de tonneau (type 9), de 4 fonds très aplatis et de 4 autres aplatis, d'une marmite évasée, d'une jatte à profil en S et mamelon non perforé sur la panse, d'un bol pansu à bord vertical et de 3 plats ou assiettes à bords très concaves, subverticaux. Les nombreuses jarres en S sont plutôt anciennes, alors que les jarres à bord vertical ou en forme de tonneau, la marmite évasée, les assiettes ou plats à bords subverticaux, nous rapprochent du Cortaillod tardif d'Auvernier-Port, ensemble III. L'aspect négligé des mamelons, souvent placés sur la lèvre, l'absence de mamelons perforés et de petits récipients bas (coupes, écuelles) renforcent la chronologie tardive.

La dendrochronologie (ORCEL et EGGER in BILLAMBOZ et al., 1982) situe cette couche 40 ans avant celle d'Auvernier-Port III.

Quant à la couche S 1, on y reconnaît des jarres à profil en S et à bord vertical, un gobelet tronconique, des assiettes et des plats à bord vertical ou subvertical, qui indiquent un ensemble à rattacher à la couche III d'Auvernier-Port avec peut-être déjà des aspects comparables aux récipients de la Tranchée du Tram.

Une date C-14 donne le résultat suivant :
B-3272 4710 ± 60 BP 2760 ± 60 BC
Pieu 239 (date non calibrée).

Cette date correspond très bien à celles obtenues pour la couche III (cf p. 47).

Sur le plan de la recherche dendrochronologique, cette ensemble S 1 serait contemporain du III du Port.

9. Conclusion

On peut donc reconnaître, dans la zone de la Saunerie, de nombreuses phases de la civilisation de Cortaillod, 4 au minimum, tout à fait comparables à celles des autres stations de la baie d'Auvernier.

Nous proposons donc de conserver les 3 phases vues ci-dessus (§ 7, p. 64) qui sont représentées stratigraphiquement et chronologiquement comme suit, depuis le plus récent :

Phases culturelles	Ensemble stratigraphique	Date C-14 non calibrée
Cortaillod de type Port-Conty (cf. chapitre XI)	Tranchée du Tram	2500-2600 BC
Cortaillod tardif	Saunerie S1, Z II-IVA Port III Saunerie S2	2700-2800 BC
Cortaillod classique	Saunerie IV B-Z III Saunerie S3 Saunerie IV C-Z IV Saunerie S4 Saunerie Z V Port V	3000-3100 BC

A l'intérieur du Cortaillod classique surtout, les positions chronologiques sont encore très hypothétiques.